

# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1977 - 8,80 F



3791396008806 19770

20/02/1988



Le C. V. Fleuriot de Langle  
(collection privée)

La Pérouse commandait la *Boussole*, le vicomte de Langle, son second, commandait l'*Astrolabe*. C'est sous les ordres de ce dernier qu'une corvée partit vers la plage pour faire de l'eau.

Que s'est-il passé à terre ? Nul ne le saura jamais. Y a-t-il eu des tiraillements entre deux tribus samoanes, jalousie, dépit que l'une soit plus favorisée que l'autre dans les attentions et les cadeaux des Français ? D'après La Pérouse, le

drame fut provoqué par un coup donné à une femme samoane. Certaines traditions locales parlent de viol. De très nombreux Samoans étaient rassemblés, la bagarre éclata. La plupart des marins purent regagner le bord sur les chaloupes, mais onze d'entre eux dont le capitaine de vaisseau de Langle laissèrent leur vie dans l'échauffourée.

Les Samoans respectèrent leurs dépouilles et les enterrèrent avec les honneurs de la guerre, leur faisant les funérailles réservées aux guerriers morts au combat. A bord de la *Boussole*, La Pérouse ne voulut pas envenimer les choses par des représailles stériles que ses canons rendaient faciles. Il cingla vers l'Australie. Mais l'expédition devait se terminer tragiquement au large de Vanikoro où les bâtiments firent naufrage et La Pérouse perdit la vie.

Un monument s'élève dans la petite baie d'Aasu, rappelant les noms de ces Français venus mourir aux antipodes. Une plaque de bronze porte ces mots : « Morts pour la science et la Patrie ».

C'est autour de ce monument, fleuri par les habitants du village d'Aasu qu'eut lieu la cérémonie ; simple et émouvante, elle comportait un dépôt de

gerbe, une sonnerie aux morts jouée par le bâtiment au mouillage, une prière dite par le prêtre du lieu.

Après ces moments de recueillement, la délégation de *La Gracieuse* rentra à bord. Le bâtiment repartait vers Pago-Pago, capitale de l'île de Tutuila, laissant derrière elle la petite plage, les collines vert sombre et les rochers noirs de la baie du Massacre.

Une délégation de *La Gracieuse*.



## L'école d'application des officiers de marine en Asie

**Q**UITTANT le sous-continent indien et Cochin le 15 janvier au matin, le Groupe école d'application en route vers Port-Klang en Malaisie occidentale, longe le Sri Lanka, contourne l'île de Sumatra et s'engage dans le détroit de Malacca, un peu au nord de l'équateur.

Les exercices d'homme à la mer et de ravitaillement avec le *Commandant Bourdais* alternent avec des vols d'hélicoptères qui familiarisent les officiers élèves avec les procédures de lutte anti-sous-marine ou anti-aérienne. Les dernières heures de navigation sont particulièrement riches d'enseignements : exercices de lutte antinavires avec la Marine malaisienne puis, par nuit noire, chenale long et délicat au milieu des flottilles de pêche très nombreuses dans les eaux côtières de la Malaisie. Le matin du 22 janvier, les deux bâtiments embouquent le chenal d'accès à Port-Klang, premier complexe portuaire de Malaisie, situé sur la presqu'île de Malacca. De leurs postes de bande, les officiers élèves sont



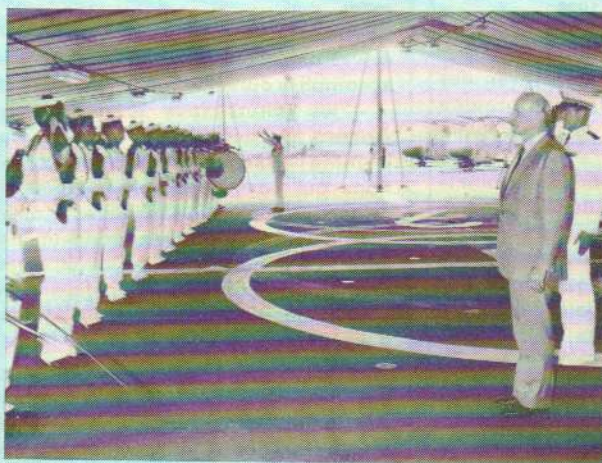


## Monsieur Boyon à bord des bâtiments du Groupe Ecole

*Au cours des deux premières escales en Asie (Port-Klang en Malaisie et Djakarta en Indonésie), Monsieur Boyon, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense, s'est rendu à bord de la Jeanne d'Arc et du Commandant Bourdais. Accueilli par le C.V. Rouyer, commandant le Groupe, il s'est entretenu avec les différentes catégories de personnel de chacun des deux bâtiments.*

*Nos photos : les honneurs sont rendus à M. Boyon par la garde de la Jeanne d'Arc.*

*Le secrétaire d'Etat s'entretient avec des membres de l'équipage en présence du C.V. Rouyer.*



tout de suite frappés par l'agencement et la netteté des installations, une impression qui se confirmera tout au long de l'escale.

Après la conférence de présentation de notre pays hôte par le premier conseiller à l'ambassade de France, les permissionnaires quittent le bord et foulent pour la première fois le sol asiatique. La nuée de taxis sur le quai n'aura pas cette fois-ci la partie facile : aguerrie par trois escales, la clientèle toute fraîche ne s'en laisse pas compter. La Marine malaisienne a aussi mis à notre disposition plusieurs véhicules qui relient le bord à la capitale située à une quarantaine de kilomètres. Le premier contact avec la ville de Kuala Lumpur surprend. Les vastes échangeurs se profilent sur un arrière-plan de gratte-ciels très modernes et généralement très beaux ; à leur pied, Malais, Chinois, Indiens se pressent dans les rues commerçantes menant au vieux quartier chinois, non loin du très britannique Selangorclub. Ce contraste entre le modernisme le plus dynamique et les vestiges d'un passé récent fait tout le charme de la Malaisie.

Les jours suivants, les excursionnistes découvrent les plantations d'hévéas et de palmiers à huile, les manufactures d'étain ou l'artisanat du batik, tissu à motifs peints à la main. Malacca, ville traditionnelle qui a donné son nom au détroit le plus fréquenté du monde, garde de son riche passé colonial des monuments qui marquent les diverses périodes de son histoire mouvementée. Ici, se sont surtout implantés les « Straits born Chinese », les Babas et les Nyonyas. Partout l'accueil est chaleureux, à l'image de ce pays actif et en plein développement. Nombre d'entre nous sont invités dans des familles et initiés aux délices des cuisines de l'Asie du Sud-Est, toutes représentées en Malaisie.

A bord, tout au long de l'escale, les visites n'auront cessé : plus de quatre mille personnes ont franchi la coupée, témoignant de l'impact de la présence du Groupe Ecole, largement annoncée par les médias nationaux. Un reportage sur la *Jeanne d'Arc* a même été présenté sur la troisième chaîne de télévision. Les cadres français et les stagiaires de diverses nations de l'Institut audiovisuel de l'Asie et de l'océan Indien ont invité pendant une journée les équipes de télévision de la *Jeanne d'Arc* et du *Commandant Bourdais* et leur ont présenté leurs installations.

La veille de l'appareillage, en présence de M. Boyon, secrétaire d'Etat à la Défense, un cocktail réunissait à l'ambassade de France les communautés malaisienne et française de Malaisie, nous permettant une dernière fois d'apprécier ce pays souvent trop mal connu mais qui est certainement l'un des futurs grands de l'Asie.

Les officiers élèves du poste 8